



**EN BREF :**

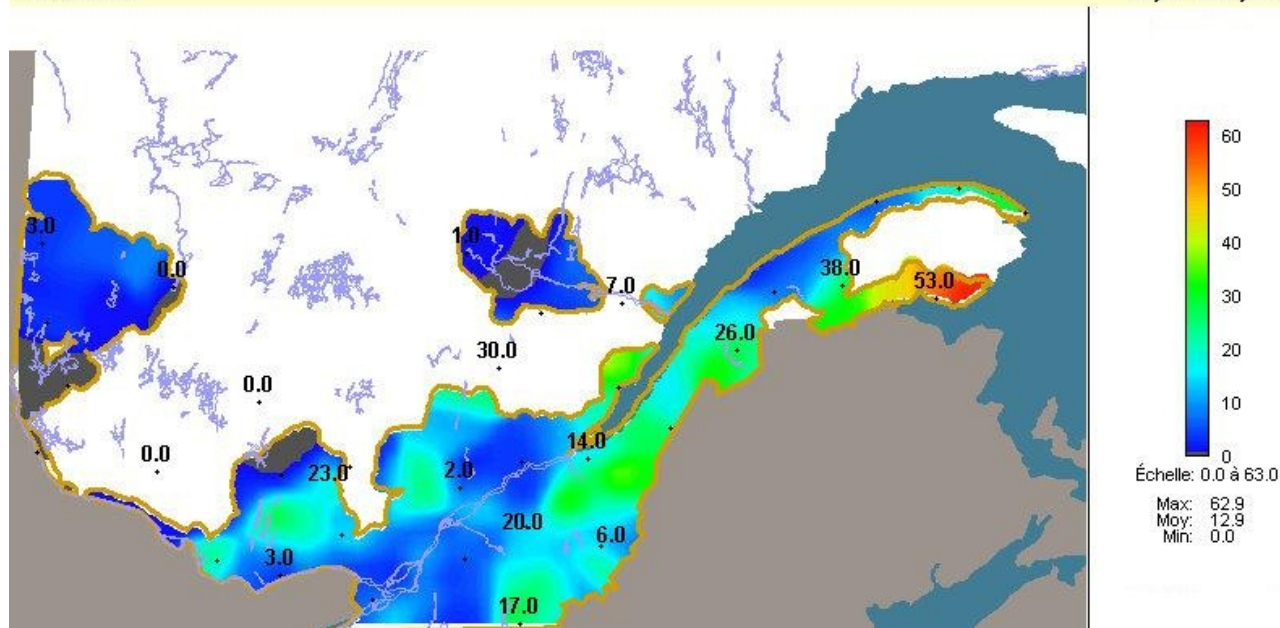
- Climat : temps chaud et sec; canicule.
- Culture : les fortes chaleurs fatiguent les plants; présence de flétrissement.
- Doryphore : accalmie dans certaines régions et traitements ailleurs.
- Pucerons, altises et cicadelles : en augmentation locale, à dépister, traitements possibles.
- Brûlure hâtive : en augmentation, traitement spécifique au HEADLINE.
- Mildiou : risques faibles sauf certains cas particuliers; stratégies à adopter.
- Verticilliose : en augmentation (Goldrush et Superior).
- Rhizoctonie : suivi à effectuer.
- Primeur : rendement et calibre moyen; la chaleur affecte le grossissement.
- Gale : souvent présente mais en quantité faible ou modérée.

**CONDITIONS CLIMATIQUES**

Les conditions climatiques de la semaine dernière (23 au 29 juillet 2007) ont été marquées par des températures nettement plus élevées que la normale saisonnière. Elles ont été chaudes la majorité des nuits (14 à 20 °C) et s'élevaient le jour entre 28 à 31 °C, sauf pour la journée de samedi (24 °C) qui a été moins ensoleillée. Les journées de jeudi et de vendredi ont été particulièrement chaudes et humides. Samedi, certaines localités ont reçu des averses ou des orages variables (5 à 45 mm).

Pluie cumulée

22 juil. au 28 juil. 2007



## CONDITIONS CULTURALES

Le développement des plants a été difficile en raison de la forte chaleur. Les plants ont démontré des signes de flétrissement, particulièrement en sols sableux. Ces sols sont redevenus secs et l'irrigation était nécessaire. Par endroits, un dépérissement accéléré a débuté dans les champs de cultivars hâtifs. Par contre, les cultivars de pleine saison tiennent le coup, car ils ont un bon développement végétatif diminuant ainsi les pertes d'eau dans la butte. On prévoit encore du temps chaud et sec, alors l'irrigation devrait se réaliser dans toutes les régions où cette opération est applicable.

Dans les terres plus loameuses, à la suite des pluies excessives de la semaine précédente (16 au 22 juillet 2007), certains champs démontraient des dommages par asphyxie des plants dans les baissières ou même dans des zones de champs plus grandes. Pour la même raison, dans les terres plus fortes, certains producteurs n'ont pu retourner dans les champs avant mercredi.

## DORYPHORE

### Champs non traités à la plantation

Dans la région du Bas-Saint-Laurent, certains producteurs n'ont pas eu à traiter tous leurs champs alors que d'autres ont deux traitements de réalisés. D'autres traitements sont en cours ou le seront bientôt. Près de Québec, on observe de façon marquée l'enfouissement des larves de stade 4 (stade final). Un faible pourcentage des champs (5 %) a dû être traité durant cette dernière semaine. On en est à la jonction entre les deux cycles de l'insecte et on a commencé à noter, de façons occasionnelles, la présence d'adultes estivaux. En Montérégie-Ouest, on observe un plus grand nombre d'adultes du second cycle et il s'agit d'une période tranquille ou très peu de traitements sont à faire.

### Champs traités lors de la plantation

Près de Québec, on a dû traiter quelques champs qui avaient reçu un traitement de semence. Le SUCCESS utilisé fait toujours un très bon ménage de l'insecte, et ce, pour tous les stades. À l'Île d'Orléans, les populations continuent à être bien contrôlées dans les champs traités à l'ACTARA lors de la plantation. Du côté de Lanaudière, on note un relâchement de l'efficacité de l'ACTARA dans certains champs.

## PUCERONS

Dans la région du Bas-Saint-Laurent, on observe la présence de quelques pucerons dans la majorité des champs. Quelques producteurs de semence ont déjà traité alors que la majorité s'apprête à le faire bientôt. Près de Québec, des populations de pucerons ont nécessité un traitement dans certains champs. À l'Île d'Orléans, on note leur présence à la hausse dans les champs non traités contre le doryphore. Des traitements pourraient être nécessaires en raison du temps chaud et sec annoncé. Pour la production de semence, le seuil de tolérance est très faible; c'est-à-dire que les traitements doivent débiter dès le début des observations. Pour les autres productions, les traitements devraient se faire dès l'apparition des premières colonies. Compte tenu des observations précédentes, le dépistage de cet insecte doit se faire de façon intensive.

## ALTISES

En général, les populations observées demeurent faibles. À l'Île d'Orléans, les populations ont augmenté à un niveau modéré. On s'attend à devoir intervenir au cours de la présente semaine, surtout que l'on prévoit du temps chaud et sec. De plus, il faudra diminuer le stress hydrique qui affaiblit les plants. Effectuez un dépistage régulier de cet insecte et intervenez en cas d'augmentation importante des populations.

## PUNAISE TERNE

Les adultes de la punaise terne sont toujours présents mais aucun dommage notable n'a été rapporté. Jusqu'à maintenant, il y a eu quelques cas de dommages suffisamment sévères pour nécessiter un traitement. À l'Île d'Orléans, on note une activité élevée des adultes et le début des larves sur le sol. On observe aussi des dégâts de nutrition sur le bout des jeunes tiges. Aucun traitement n'a été nécessaire.

## CICADELLES

Près de Québec, aucune observation n'a été rapportée pour le moment. Dans la région du Bas-Saint-Laurent, des adultes et quelques débuts de symptômes sont observés mais il n'y a pas eu lieu de traiter jusqu'à maintenant. En Montérégie-Ouest, on note la présence faible de cicadelles mais aucune intervention n'est à faire pour l'instant. Attention de ne pas confondre les cicadelles avec toutes sortes de moucholes qui volent dans les champs. Ces dernières ne sont aucunement nuisibles pour les pommes de terre. Comme pour l'altise et les pucerons, les populations de cicadelles pourraient devenir importantes à la suite du beau temps annoncé pour les prochains jours. Dépistez-la intensivement et traitez si des individus sont régulièrement observés dans le champ.

## PYRALE DU MAÏS

Aucune larve n'a été observée. Les producteurs concernés par ce problème devraient consulter les avertissements phytosanitaires du réseau maïs.

## LÉGIONNAIRE

Un troisième cas de légionnaire uniponctué a été rapporté comme pouvant causer des dommages potentiels dans un champ de pomme de terre situé en bordure d'un champ de céréale d'où l'insecte migrait. Heureusement, le traitement à l'ADMIRE effectué dans ce champ du Lac-Saint-Jean lors de la plantation a agit sur ces populations de larves et aucun autre traitement n'a été nécessaire. Par contre, dans les deux autres cas rencontrés précédemment dans la région de Lanaudière, les champs ont dû recevoir des traitements spécifiques contre la légionnaire.

## BRÛLURE HÂTIVE

En général, la brûlure hâtive est moins sévère cette année. Cependant, les variétés hâtives démontrent des symptômes plus importants maintenant que nous avons connu notre première semaine chaude et sèche. Intensifiez vos traitements fongicides dans certaines situations particulières avec des fongicides plus spécialisés comme HEADLINE.

## MILDIOU

On ne rapporte pas d'autres observations depuis celles qui ont été faites dans la région de Montérégie-Ouest, il y a deux semaines. Considérant le temps chaud et sec qui a eu lieu et de celui prévu pour la prochaine semaine, les risques de développement du mildiou sont faibles. Un dépistage dans certains champs de légumes et de céréales en rotation a permis de constater la présence de plants volontaires sans symptôme de mildiou. Ceci donne un indice de plus du faible risque de développement de la maladie. Dans un bon nombre de régions, l'utilisation de fongicides protectants devrait être satisfaisante pour protéger les cultures durant la prochaine semaine. On recommande d'effectuer votre calendrier de traitement aux 7 à 9 jours. En milieu irrigué, il est toujours préférable de maintenir la cadence aux 7 jours.

Cependant, dans certaines régions, les traitements trop espacés en raison des pluies fréquentes de la semaine précédente et de l'impossibilité d'entrer dans les champs avec la machinerie augmentent les risques de développement de la maladie. Aussi, en Montérégie-Ouest, les risques de contamination par les cas apparus il y a deux semaines sont à craindre. Dans ces deux situations, l'utilisation de fongicides pénétrants et antisporulants ont leur raison d'être.

## BRÛLURE FOLIAIRE

On rapporte souvent des dommages de brûlure foliaire sur les feuilles de pomme de terre. La plupart du temps, il s'agit de symptômes associés aux pluies acides, causés par le dioxyde de soufre ou l'ozone, ou à l'insolation. Attention de ne pas les confondre ces taches avec des symptômes de mildiou. En cas de doute, consultez votre conseiller pour vous assurer d'un bon diagnostic.

## VERTICILLIOSE

Quelques cas de dommages importants par secteurs ont été signalés depuis deux semaines environ. La variété Superior est sans contredit la plus sensible. On rapporte même un cas en présence de fumigation au VAPAM. Goldrush démontrent plusieurs cas où les symptômes s'amplifient dans les secteurs sensibles, c'est-à-dire dans les zones plus sableuses du champ. On peut confondre les symptômes de verticilliose avec ceux d'un dépérissement normal des plants. Un trait caractéristique distinctif de la verticilliose est la présence sur le même plant d'une tige jaunissante alors que les autres tiges sont encore bien vertes. Dans un dépérissement normal, ce sont toutes les tiges qui jaunissent en même temps.

## SCLÉROTINIOSE

Rien à signaler pour l'instant.

## RHIZOCTONIE

N'oubliez pas de suivre cette maladie tout au long de la saison. Noter sa présence et son intensité vous permettra d'ajuster votre stratégie pour l'an prochain, si besoin il y a, en employant le QUADRIS lors de la plantation dans le sillon.

## PRIMEUR

En raison de la chaleur et de la sécheresse, le grossissement des tubercules est plus lent. Beaucoup de producteurs se sont affairés à la récolte de primeurs. En Montérégie-Ouest, la récolte est faite pour plusieurs variétés et ont rapporté des rendements moyens et un calibre moyen. On note un cas de pourriture causée par des conditions extrêmes d'humidité. À l'Île d'Orléans, on note aussi un calibre moyen. Même dans les régions plus à l'est, certains producteurs de pommes de terre de table ont commencé à récolter la variété Jemseg pour desservir leur marché local. En Montérégie-Ouest, on rapporte des rendements moyens avec un calibre inférieur à la normale.

## GALE

La gale est toujours présente un peu partout. On signale sa présence de façon faible ou modérée. Les cas de gale excessive sont moins nombreux que l'an dernier. On en rapporte que quelques-uns jusqu'à maintenant.

## POURRITURE ROSE OU AQUEUSE

Rien à signaler pour le moment.

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DE LA POMME DE TERRE  
GILLES HAMEL, biologiste-agronome - Avertisseur  
610, rue Amélie – Trois-Rivières (Québec) G8T 8J9  
Téléphone : 819 378-0669 – Télécopieur : 819 378-2436  
Courriel : [gil.hamel@videotron.ca](mailto:gil.hamel@videotron.ca)

Édition et mise en page : Louise Thériault, agronome et Émilie Morissette, RAP

**© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document***  
***Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 14 – pomme de terre – 30 juillet 2007***